

Ce qui ne tue pas rend plus fort

« Ce qui ne tue pas rend plus fort ». Cette célèbre citation écrite par le philosophe allemand Friedrich Nietzsche est très souvent évoquée. Son sens semble initialement simple : elle invite à réfléchir sur la capacité de l'être humain à surmonter les épreuves et à en sortir plus résilient. Cependant, cette citation peut-elle saisir toute la complexité des événements de la vie ? Se pose alors la question : est-il vraiment possible d'affirmer que chaque épreuve, aussi difficile soit-elle, nous rend plus forts ? N'y a-t-il pas des situations où les épreuves laissent des cicatrices durables, affectant profondément les individus ? La vie est parsemée de hauts et de bas, et malgré cela, l'homme a toujours su se relever de sa chute. Toutefois, faut-il prendre au sérieux et suivre à la lettre cette phrase issue d'un philosophe qui lui-même semblait perdre le sens de sa propre vie ? Est-il sérieux de dire que « ce qui ne nous tue pas nous rend plus forts » ? Lorsque nous portons des chaussures trop petites, ça nous fait mal sans nous tuer, mais en sortons-nous plus fort d'une quelconque manière ? Ainsi la citation prend une tournure plus complexe et plus intéressante. À première vue, nous pensons tous savoir à quoi renvoie cette citation, sa signification semble évidente, mais elle peut en réalité très vite devenir un concept qui dépend plus du point de vue plutôt que d'une seule interprétation objective.

De nos jours, évoquer l'échec pour un jeune, évoque généralement l'échec scolaire, une expérience partagée par beaucoup de monde. Pourtant, les nombreux qui ont l'ont enduré ne sont pas des « éternels ratés ». Ils ont peut-être trouvé leur vocation et réussi dans leur carrière, grâce, peut-être, à leur expérience d'échec à l'école. L'échec scolaire était alors une étape de leur chemin vers la réussite. Mon expérience en tant que tuteur scolaire auprès d'enfants en difficulté m'a permis de constater à quel point l'échec peut être une expérience dévastatrice. Les enfants ont tendance à abandonner plus facilement, à perdre confiance en eux-mêmes et à s'enfermer dans leurs zones, où ils se sentent en sécurité, ce qui est problématique. D'un autre côté, en dehors de leurs domaines de faiblesse, il est clair que ces enfants ne craignent pas la confrontation avec l'échec. C'est clairement grâce à cette « mauvaise expérience » de l'école qu'ils savent maintenant les surmonter, en ayant le réflexe de demander de l'aide par exemple. Comprenant ainsi que c'est une démarche nécessaire lorsqu'ils sont confrontés à l'échec. Mon expérience dans le soutien scolaire m'a permis de voir comment certains enfants, confrontés à des difficultés, ont développé une plus grande détermination à réussir. Cela illustre comment « l'échec » peut devenir un moteur pour « devenir plus fort », transformant chaque échec en une nouvelle opportunité, un nouveau défi.

Par ailleurs, « ce qui ne tue pas », pris de façon plus générale, est souvent lié aux épreuves échouées. La persévérance et la discipline, ces deux mots quant à eux, sont associés à la notion de « rend plus fort » et sont essentiels pour renforcer notre capacité à surmonter l'échec. Imaginons-nous l'existence de « l'humain le plus parfait » qui aurait existé sur terre, lui aussi aurait été confronté obligatoirement à l'échec, comme le pire humain sur terre. Tout simplement, car sans eux, il n'aurait jamais pu atteindre l'excellence. Les épreuves qui se dressent sur notre chemin sont des événements difficiles à traverser, mais la différence entre

chaque individu réside dans la capacité à les appréhender. La remise en question, la patience, la discipline, la persévérance, la confiance, l'espoir, la détermination... Tous ces mots prennent sens lorsque quelqu'un se surmonte à un échec, au lieu de s'effondrer ou de tenir le coup. Dans ce cas, la notion de « ce qui ne tue pas » devient un élément fondamental et indispensable dans la quête de la réussite.

En revanche, il est essentiel de reconnaître que la citation de Mr Nietzsche, « Ce qui ne tue pas rend plus fort », ne s'applique pas universellement. Parfois, les événements sont si extrêmes qu'ils peuvent causer des traumatismes profonds et durables. Des périodes sombres de l'histoire, telles que la Seconde Guerre mondiale, en sont des exemples marquants et inoubliables. Les horreurs d'Auschwitz, un camp de concentration nazi, témoignent des souffrances inimaginables que certains ont endurées, laissant des cicatrices à vie. Ces témoignages rappellent que la résilience n'est pas toujours la bonne solution, bien qu'ils restent indicibles, et je tiens à le rappeler, ces « témoignages » ne reflètent même pas la réalité vécue par les victimes, et que donc certaines épreuves peuvent laisser des cicatrices indélébiles.

En outre, la citation peut rapidement prendre une autre apparence. Certaines personnes peuvent la comprendre d'une autre manière, suggérant que rester indemne de difficultés signifie rester faible, et inversement, que souffrir en permanence nous rend fort. Dans ce cas, la citation réduit la vie à quelque chose de simple et de prévisible comme un algorithme, prenant une tournure absurde. On peut alors se poser une question simple : celui qui a subi le plus d'échecs est-il le plus fort, alors ? C'est ce qui devrait être le cas si l'on suit la logique de notre cher philosophe, mais dans la réalité, ce pauvre individu ne l'est pas forcément. Revenons à l'exemple précédent des chaussures trop petites : dans ce cas, la souffrance constante ne conduit à aucune progression évidente. On constate clairement une trop grande variété d'explications et un manque de précision dans la citation formulée par Nietzsche.

En conclusion, la citation « Ce qui ne tue pas rend plus fort » s'avère finalement plus complexe qu'elle ne le laisse initialement paraître. Que ce soit à travers l'épreuve de l'échec scolaire ou de la persévérance vers le succès, cette citation semble trouver son application. Néanmoins, lorsqu'il s'agit de cas extrêmes ou de situation absurdes, tels que les traumatismes de guerre ou de l'exemple des chaussures, elle met en évidence la complexité des multiples facettes de la vie que cette citation ne parvient pas à saisir. En fin de compte, il est essentiel de se souvenir que chaque individu vit une vie différente et réagit différemment à chaque épreuve, sans oublier que certaines peuvent y laisser des cicatrices profondes. La citation de Nietzsche continue de nous inviter à réfléchir sur la nature humaine et sa capacité à surmonter les défis qui se dressent sur son chemin, même les plus sombres. C'est en cela que je vois l'interprétation principale de la citation.